



PILHOÛ!

**Histoires de
chiffonniers**

PILHOÛ ! HISTOIRES DE CHIFFONNIERS

Une exposition pour découvrir une histoire bretonne, grâce aux témoignages de descendants de pilhaouerien (chiffonniers), pour aborder la thématique du recyclage et des ressourceries, mener des ateliers récup' ou des séances de collectage.

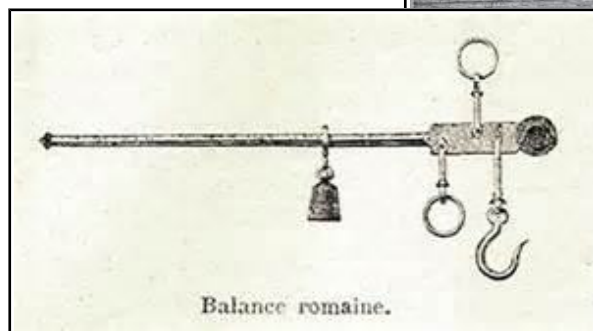
Des Monts d'Arrée descendaient les pilhaouerien, les chiffonniers, échangeant vaisselle pas chère contre des pilhoù, les chiffons amassés ...

Aujourd'hui ne subsistent que les chiffonniers d'Emmaüs... et bientôt des recycleries ?

Pour multiplier les supports, un dossier complet sur cette thématique est en ligne sur le portail bretonia.bzh : <http://www.bretania.bzh/EXPLOITATION/Bretania/pilhaouerien-et-pillotous-chiffonniers-de-bretagne.aspx>

Composition de l'exposition

- 14 bâches faciles à suspendre, illustrées par Marianne Larvol
 - 1 bâche titre (80 cm x 60 cm)
 - 10 bâches patrimoine (1m50 x 80 cm)
 - 3 bâches ressourcerie (1m x 80 cm)
- 4 photos des Monts d'Arrée (40x60cm) de Gilles Pouliquen
- un livret pédagogique pour les enfants, à imprimer
- Un ballot de chiffons, un lot de vaisselle et deux balances romaines



Possibilités d'ateliers collectage et lecture sur le patrimoine.

Nous contacter pour plus d'informations :

rhizomes.dz@gmail.com

Caroline Troin : 06 66 22 38 96

Nina Chastel : 06 31 58 43 96

www.rhizomes-dz.com

17 rue Eugène Kérivel

29100 Douarnenez

R H I Z O M E S

Mat ar jeu ?

Moi c'est Lili, Louis Tallec pour l'état-civil.

On peut dire Loeiz en breton. Parce que Breton je suis, penn-kalet et malin comme un pilhaouer...

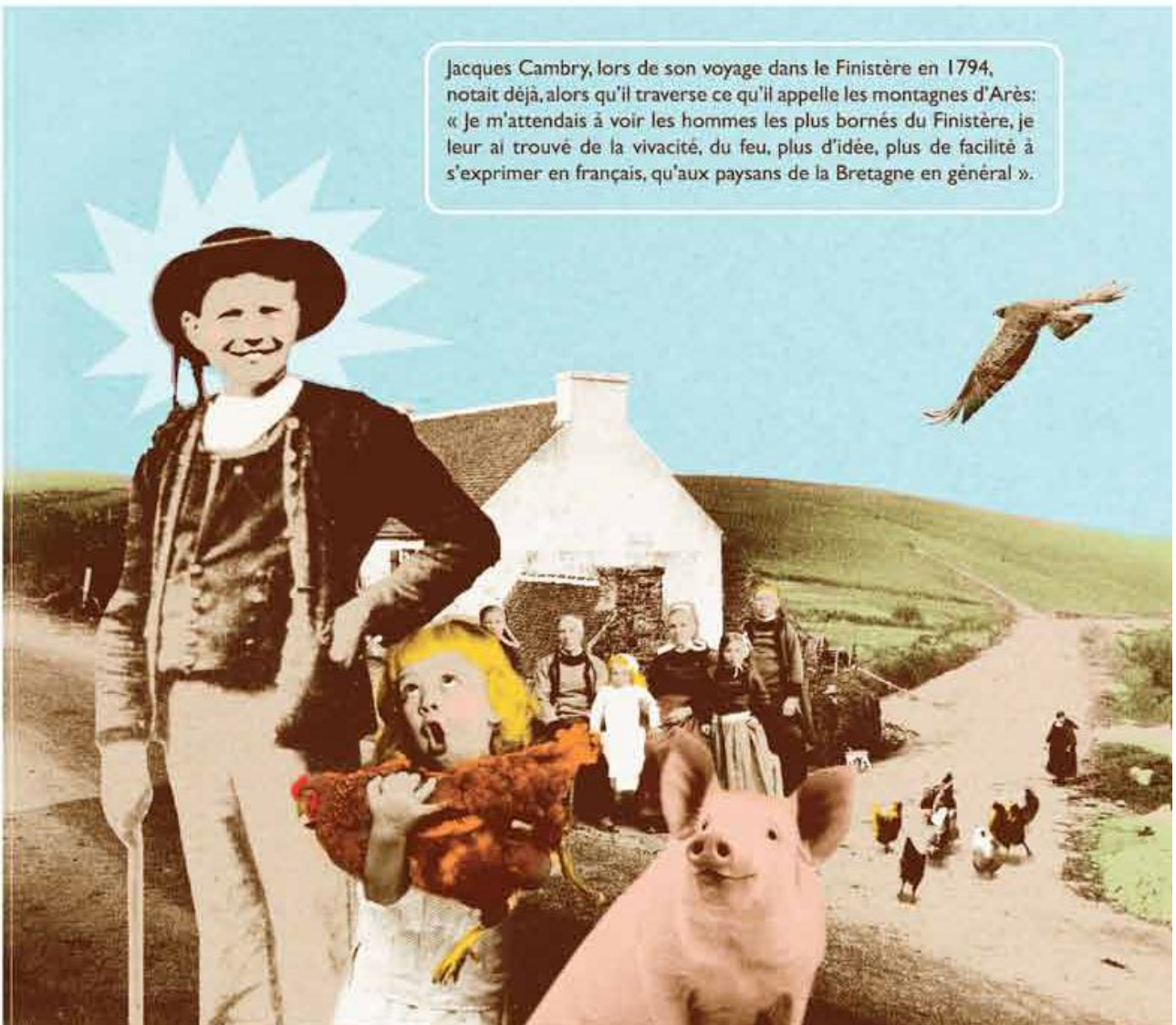
Pilhaouer ?

Chiffonnier! C'est le métier de ma famille et de tous mes cousins des Monts d'Arrée. Botmeur, La Feuillée, Brennilis, Loqueffret, memes labour !

Suis né en mai 1922 à Botmeur, au lieu-dit Ti Bout. C'est bien pelé chez nous, la terre est pauvre, y a que le seigle et le blé noir qui poussent, et sinon, c'est les tourbières, le Yeun Elez.

À la maison, on est sept, on a une vache, un cochon et une ribambelle de poules. Alors...

Jacques Cambry, lors de son voyage dans le Finistère en 1794, notait déjà, alors qu'il traverse ce qu'il appelle les montagnes d'Arès: « Je m'attendais à voir les hommes les plus bornés du Finistère, je leur ai trouvé de la vivacité, du feu, plus d'idée, plus de facilité à s'exprimer en français, qu'aux paysans de la Bretagne en général ».



la vache / ar vuoc'h



le cochon / ar pemorc'h



la poule / ar yar

Nomades par nécessité

Alors, ma mère, pour joindre les deux bouts, elle fabrique des tamis pour la farine, en ronce, qu'elle vend sur les marchés.

Mon père, Jos, et mon grand-père avant lui, ils ont toujours fait chiffonniers, pilhaouerien.

Quand on commence, nous les garçons, on a à peine quatorze ans.

Avec nous, y a la jument blanche de mon oncle Fañch.

Paotred ar marc'h gwenn, qu'on nous appelle, et mon père, c'est Jos Pilhaouer.

Des fois, ma mère vient aussi avec nous, pour trier les chiffons.

On fait le chiffon entre Toussaint et Noël, entre le premier de l'an et le semis des pommes de terre en mars, puis en mai jusm'aux foins de la Saint-Jean...

Parfois, les couples de chiffonniers louaient une maisonnette, où ils stockaient au fur et à mesure les ballots collectés. C'est la femme qui restait trier la marchandise. On fait une différence entre drap, coton, mérinos, laine, chanvre, rideaux et chiffons propres. Le mot drille, de l'ancien français (1370), désigne un chiffon.



pomme de terre / avaloù douar



la jument / ar gazeg



les garçons / ar baotred

Pour commencer...

D'abord, on va à Châteaulin, au dépôt chez le « courtier », M. Tanter. C'est un gros-plein-de-soupe, bien gentil. Il nous fait une avance, de la vaisselle de second choix que nous paierons au retour de notre campagne. On charge le char à bancs de faïence.

Diwall, c'est fragile! Ça vient de l'Est de la France. Mar plij ! Des assiettes avec des coqs, des bols à fleurs, quelques soupières pour nos meilleurs clients.

Encore mieux, des cafetières en tôle émaillée de chez Japy. Les gens n'ont jamais vu ça, alors ils sont attirés, et se démènent pour nous trouver des chiffons en échange...

Toute la journée, c'est le même refrain :
« Pilhoù d'ar pilhaouer, hag ho po skudelloù, loaioù, lasoù, babioul ha mouchoueroù... »

Et vous aurez des écuelles, des cuillères, des lacets et des mouchoirs ...



Les chiffonniers des Monts d'Arrée passaient par Brest, Landerneau, Quimper, Morlaix, Châteaulin et Quimperlé, où se trouvait le marchand de chiffons en gros qui leur servait de courtier. La vaisselle provenait des faïenceries du Nord et de l'Est de la France.



l'assiette / ar plad



le bol / ar vollenn



la cafetière / ar pod-kafe

Des chiffons, des pilhouò quoi !

Les chiffons sont revendus aux moulins à papier:

À la papeterie OCB de Scaër, à celle d'Ergué-Gabéric ou de Quimperlé, ou dans la vallée de l'Elorn...

Des centaines de tonnes de chiffons par an, sur toute la Bretagne.

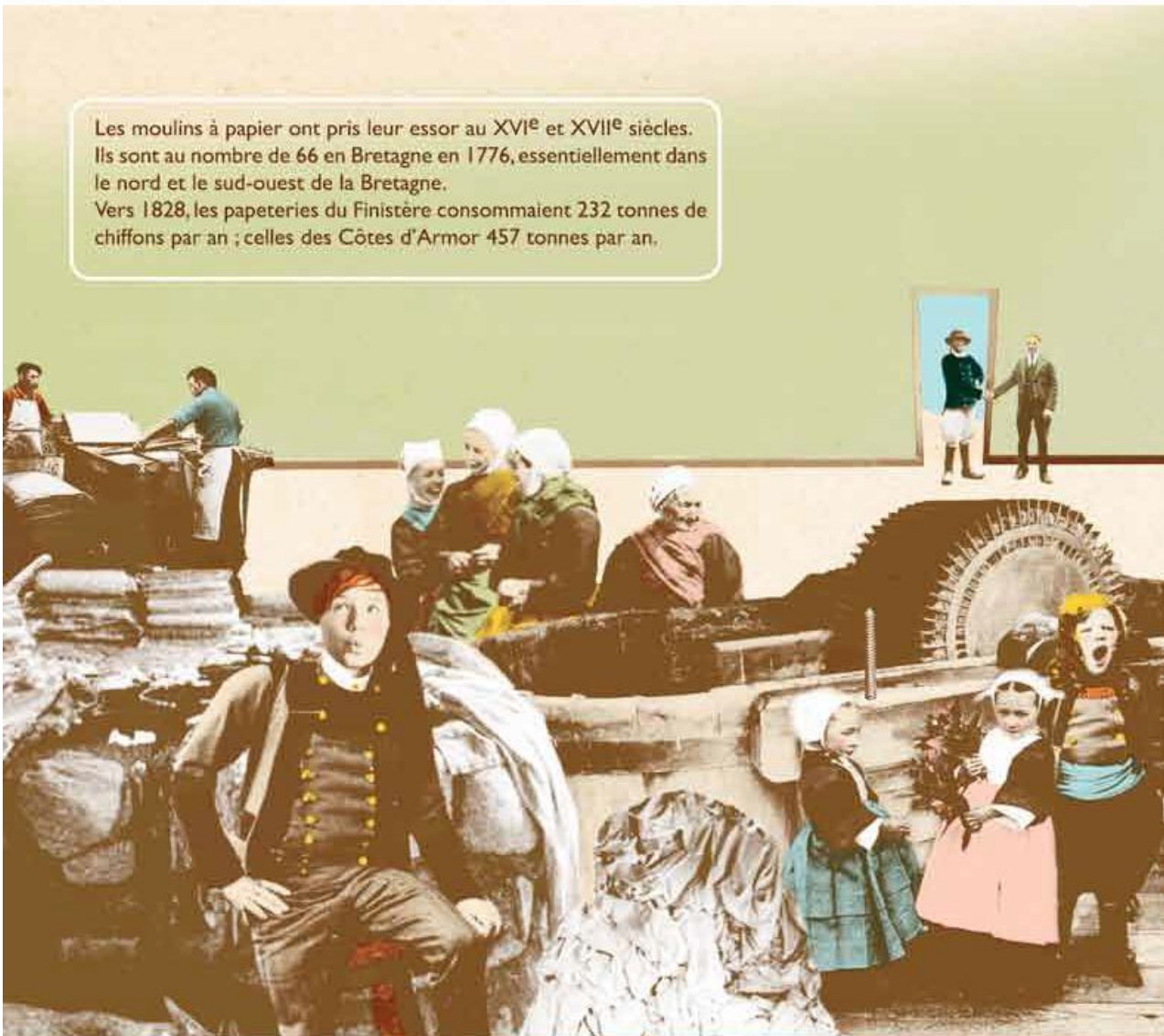
À partir du chiffon, ils ont même fait du coton-poudre, un explosif, pendant la guerre de 14-18.

Le chiffon est trié chez M. Andrieux à Morlaix, où travaillent plus de cinquante personnes.

Le plus beau chiffon, on le garde pour les garages, pour les « essuyages » de belles carrosseries...

Mais dans les entrepôts, c'hwez fall, ça pue ! Ils stockent aussi les peaux des bêtes...

Les moulins à papier ont pris leur essor au XVI^e et XVII^e siècles. Ils sont au nombre de 66 en Bretagne en 1776, essentiellement dans le nord et le sud-ouest de la Bretagne. Vers 1828, les papeteries du Finistère consommaient 232 tonnes de chiffons par an ; celles des Côtes d'Armor 457 tonnes par an.



le moulin / ar vilin



les animaux / al loened



le papier / ar paper

Des peaux de bêtes ?

Ben dame oui, on récupère tout, nous !

Des peaux de lapin, des queues de cheval, lostoù kezeg, ça c'est rentable !

On garde aussi les soies du cochon quand on le tue : Perrig, le boucher, ébouillante la peau de not' cochon, et la racle avec une grosse lame. Les soies sont très recherchées pour faire des brosses ou des pinceaux.

Y en a d'autres qui récupèrent les peaux de taupes, et d'autres encore qui piègent les belettes, les martres, les fouines, pendant l'hiver.

**En arrivant dans la cour de ferme, on crie :
Tamm pilhoù, tamm pilhoù ! Digorit ar gloued !
Des chiffons, des chiffons ! Ouvrez la barrière !**

Les meilleurs chiffons, dits d'essuyage, servaient aux garagistes pour le nettoyage des outils, des moteurs et des carrosseries automobiles.

On les trouvait auprès des congrégations religieuses ou dans les restaurants, en fin de saison.



le lapin / al lapin



l'hiver/ ar goañv



la ferme / an ti feurm

Et les gens de la ferme ?

Souvent, on passe une première fois tôt le matin pour les prévenir de rassembler les chiffons ; y a des gars qui prennent aussi la ferraille, et même des os pour faire des boutons.

Le cousin Kaou, il joue du treujenn-gaol, de la clarinette, pour se faire annoncer.

Souvent le midi, on reste à manger avec ceux de la ferme.

Les femmes, si les hommes sont aux champs, nous gardent toujours un tamm bara, un bout de pain, et ur volennad soubenn, une assiettée de soupe.

La jument est toujours nourrie avec eux.

Les fermiers nous aiment bien, je crois, vu qu'on leur donne des nouvelles des autres paroisses...

Mais ils savent qu'il leur faudra marchander dur avec nous !

Les chiffonniers témoignaient d'une ouverture d'esprit peu commune, et les gens sédentaires étaient bien contents que circulent ainsi les nouvelles...
Mais une image négative peut s'attacher aux basques de l'ambulant, en marge de la société traditionnelle rurale bretonne. Il traite avec les femmes restées seules à la maison, il est la figure de l'étranger...



Les femmes / ar maouezed



les champs / ar parkeier



la paroisse / ar barrez

Sacré trafic !

La pesée, c'est important.

On soulève le ballot de chiffons, accroché au peson, le krog poueser. Plus c'est lourd, plus belle sera la vaisselle qu'on donne en échange !

Mes frères savent tricher à la pesée, en glissant le genou ou le pied sous le ballot. Mais ça, faut pas le dire..

Y a toutes sortes de balances : le peson à ressort, la balance romaine, l'ovale... On les vérifie pas trop souvent, mais v'là que les gendarmes viennent nous inspecter des fois. N'eo ket « réglementaire » ! Ils veulent aussi vérifier not' patente, pour voir si on a le droit.

On a chacun not' secteur, on sait bien où aller. Ça tient de père en fils.

Nous, on s'en va du côté de Pleyben, Briec, mais nos voisins montent à Landerneau. Les Bothorel, c'est vers Douarnenez. À la côte.

La balance la plus commune est le peson à ressort, qui repose sur l'élasticité de l'acier. Son curseur descend et indique le poids, de 0 à 25 kg.
Avec le peson ovale, le poids actionne une aiguille qui remonte le long d'une lame en cuivre graduée jusqu'à 100 kg.
La balance romaine fonctionne avec deux bras inégaux : le plus long, gradué, est muni d'un poids que l'on fait glisser sur le curseur, jusqu'à ce que l'équilibre soit établi.



les gendarmes / an archerien



le père / an tad




le fils / ar mab

Et les routes ?

**Le plus souvent , on passe par les chemins creux.
Henchoù don. On y est bien à l'abri, comme protégés.
Quand j'ai commencé, je connaissais pas les routes
et c'était la jument qui me guidait.
Nos chevaux, c'est des bidets bretons, les meilleurs !**

**Des voleurs de la grand' route, on se méfie aussi.
On s'arrête toujours à l'Ostaleri Ti Gwenn, une
auberge sur la route de Brasparts à Pleyben.
Des fois, ceux qui claironnent trop fort que la
campagne a été bonne, ils se font détrousser,
retourner les poches, comme des peaux de lapins...**

**On arrive tard le soir à l'étape.
Faut encore soigner la jument, lui donner sa
ration d'avoine; décharger les chiffons, recharger
la faïence... On partira tôt demain !**



Le compagnon le plus sûr du chiffonnier était le bidet breton, une race disparue à l'orée du XX^e siècle...
Ce sont de petits chevaux, toisant 1,30 m à 1,45 m, de robe généralement alezane.
Réputés laids, ils disposent en contrepartie d'une grande endurance et d'une résistance proverbiale à l'effort. Mais les haras nationaux vont précipiter sa disparition. Plus tard, à l'époque de Lili, on utilisera le petit trait breton ou Centre-Montagne.



les voleurs / al laëron



l'auberge / an ostaleri



de l'avoine / kere'h

Faut discuter !

Oui, tous veulent les belles écuelles rouges vernissées.

Paraît que vers la Roche-Derrien, dans le Trégor, ils échangent les chiffons contre des cerises, des bigarreaux, à la saison. Ou contre des mouchoirs jaunes de Cholet, première qualité.

Là-bas, ils récupèrent aussi l'étope du lin pour les chantiers navals, pour calfater les bateaux.

Les chiffonniers de la Roche-Derrien, ils ont leur propre langage, entre eux. Le tunodo, qu'ils l'appellent.

En tous cas, mon père est connu comme le loup, ar bleiz, dans not' secteur.

Des fois, le fermier lui vend une barrique de cidre, et mon père lui rend six mois plus tard. Vide! Avec la cafetière qu'il avait promis à la fermière!



Les chiffonniers ou étoupiers de La Roche forment une véritable petite république, le long du Jaudy, dans les bas quartiers.
Langage conventionnel, « Conseil » d'une centaine d'hommes, uniforme avec culotte de toile et veste en berliñj bleu...
Ils collectent les toiles de lin, lequel est largement cultivé dans la région de Lannion, le chanvre destiné à la Marine, et l'étope, résidu du lin, que les paysans tissent grossièrement.



des cerises / kerez



le loup / ar bleiz



le cidre / ar sistr

Et vous n'avez pas su ?!

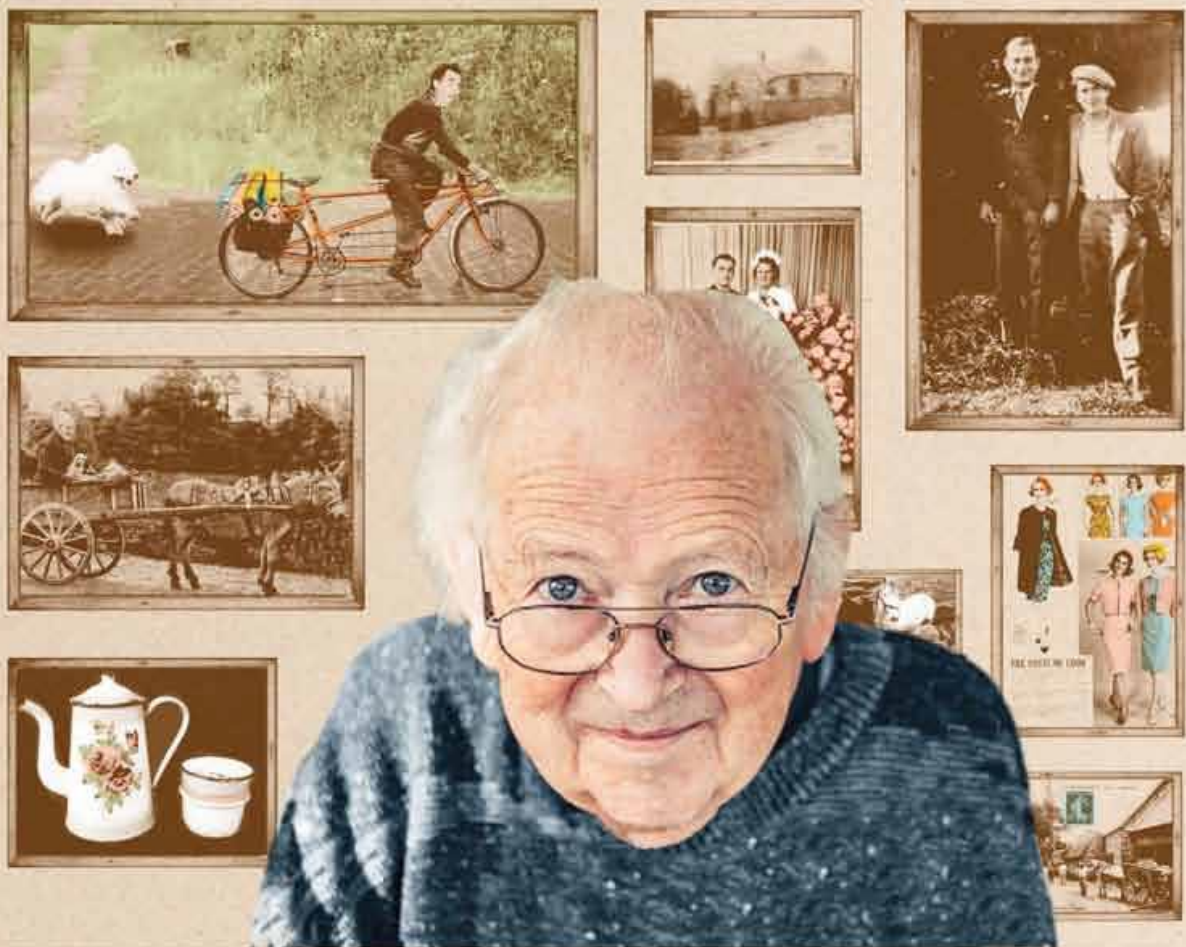
Lili a vu l'arrivée des textiles synthétiques. Pas bon pour le papier. Et puis les chars à bancs remplacés par les autos coûteuses. Et puis la seconde guerre mondiale, qui a fauché deux de ses frères. Lili a vu mourir son oncle Fañch, écrasé sous le char à bancs, la jument avait pris peur.

La tante Maria a continué seule, d'autres ramassaient les ballots pour elle.

Lili n'a pas eu le cœur à devenir marchand ambulant, comme le cousin Kaou, qui partait à vélo, avec les rouleaux de tissus en travers de son porte-bagage.

La misère est venue sur les pilhaouerien...

**Alors Lili a décidé de s'en aller
à
et c'est là que vous le rencontrerez...**



Si nous pouvons raconter tout cela, c'est grâce à Yann-Bêr Kemener et à son livre *Pilhaouer et Pillotou, chiffonniers de Bretagne*, Skol Vreizh. Un dossier complet est en ligne : *Pilhaouerien et Pillotou, chiffonniers de Bretagne* sur Bretania.bzh et becedia.bzh.
Merci aussi à Anaëlle Le Pann, Gégé Gwenn, Anne Felisaz, Philippe Lanoë, Yffic Troadec, Gaud Coatanlem, Gérard et Loeiza Alle.
Merci aux municipalités de Rédéné et Tréméven, Quimperlé Communauté, la région Bretagne, le Conseil départemental du Finistère, la Direction régionale aux Droits des femmes et à l'Egalité F/H. Trugarez vras deoc'h!
Photographies des Monts d'Arrée : Gilles Pouliquen

Création graphique : Marianne Larvol / Coordination : Rhizomes

Recycler aujourd'hui

Les chiffonniers ou pilhaouerien ont donc disparu dans les années 1950. Coïncidence ? C'est en 1949 que l'Abbé Pierre crée le mouvement Emmaüs, organisation laïque de lutte contre l'exclusion. Les communautés se financent par la vente de matériels et d'objets de récupération.

Les chiffonniers d'Emmaüs ont laissé la place aux Compagnons d'Emmaüs, rassemblés en 115 communautés en France.



Aujourd'hui, à leurs côtés, toutes sortes d'initiatives de recyclage ont éclos en Bretagne :

Ressourcerie Mod'Récup à Bain-de-Bretagne, Ti récup à Carhaix et Rostrenen, Cap Solidarité Ouest Cornouaille à Plozévet, Penthièvre Actions à Lamballe, Récup'R au Faouët, Recyclerie du Pays de Daoulas, Modern Strouilh à Groix, Comptoir du ré-emploi à Caudan, Laverie-Friperie à Scaër, Treuzkemm-la-Ressource-Qui-Rit à Quimper, etc...

Parfois chantiers d'insertion, parfois liées à des collectivités locales, parfois impulsées par des citoyens...

Plein de raisons d'être malin, de préserver la planète, de faire résonner économie avec équitable...



Le site www.monique-solidaire.fr recense toutes ces initiatives ainsi que des groupements d'achats ou producteurs équitables.

La relève de Lili le pilhaouer est peut-être assurée ??



Le Chantier Laverie & Friperie de Scaër

La MJC La Marelle porte ce projet de chantier d'insertion depuis plus de 20 ans.

Au départ uniquement laverie, le chantier évolue en 2015 et se développe avec 3 salariés supplémentaires, un agrandissement des locaux, l'installation d'un atelier de collecte textile, tri, création couture et tissage... et surtout l'ouverture d'une boutique pour la vente de vêtements d'occasion, d'accessoires, de linge de maison et d'objets textile.



Tout est bon dans le textile: l'association dispose de 3 conteneurs de collecte sur la commune, qui alimentent l'atelier et la boutique.

Environ 150 kg sont collectés chaque semaine, tout est trié puis lavé et repassé pour être remis en vente ou servir de base à des créations : doudou, sacs, trousse, tapis ...



Un Chantier d'insertion, qu'est-ce que c'est ?

C'est une structure d'insertion par l'activité économique, conventionnée par l'état. Elle a pour but d'accompagner des personnes en difficulté d'insertion et de lever les freins à l'emploi... Une étude menée par la FNARS en 2011 a montré que 1 € d'argent public investi dans une telle structure génère 3 €, entre le pouvoir d'achat créé, les charges payées et la contribution économique locale.



LE CHANTIER
LAVERIE FRIPERIE

MJC CENTRE SOCIAL LA MARELLE
3 RUE LOUIS PASTEUR - SCAËR
TEL : 02.98.57.65.22
LAVERIE@MJC-MARELLE.ORG



Ti Récup'

La Ressourcerie Ti Récup' est une association de salariés et de bénévoles poursuivant le même objectif : la réduction des déchets.

Depuis un peu plus de 4 ans, ce sont 14 salariés et 20 bénévoles réguliers qui ont collecté, valorisé et remis en état 900 tonnes d'objets sur le territoire du Centre-Ouest Bretagne.

Les quelques 400 000 objets vendus à petits prix depuis 2012 ont trouvé preneurs dans les boutiques de Carhaix et Rostrenen : meubles, vaisselle, décoration, livres, textile, puériculture, sport, jouets, dvd, ...



Comment cela fonctionne ?

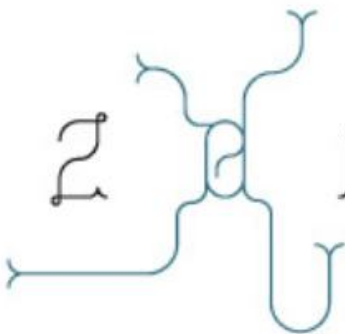
Nous collectons les objets dont vous souhaitez vous débarrasser, directement dans nos locaux, ou dans les containers disposés sur 5 déchèteries du Centre-Ouest Bretagne et pour les gros volumes, nous nous déplaçons à domicile. Une fois remis en état, nettoyés ou détournés, ces objets sont mis en vente dans nos boutiques. À petits prix, ils peuvent ainsi servir à d'autres. Le fruit de la vente permet de payer les salariés qui valorisent ainsi la matière récupérée, détournée des déchèteries.

Et parce que Ti Récup' n'est pas seulement un magasin ... à travers des ateliers et des animations, nous sensibilisons à la réduction, au réemploi et au recyclage des déchets. En partenariat avec des artistes ou des associations, nous organisons des expositions ou des spectacles !

Ressourcerie Ti Récup'

Vallée du Roy 29270 Carhaix
14, rue Marcel Sanguy 22110 Rostrenen
09 71 52 39 99
ressourcerie@tirecup.fr
www.tirecup.fr
Facebook : Ressourcerie Ti Récup'



R H i z  m E S